

DE JONCKHEERE





DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

NEW-YORK - CONTACTER MICHAEL N - ALTMAN 50 EAST 72 STREET, NEW-YORK 10021 - TEL. 212-879 00 02 - FAX 212-879 00 11

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

MAITRES ANCIENS

1995/96



CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. Ent. de ROGIER VAN DER WEYDEN	1399-1464	Vierge à l'Enfant
2. MAITRE DE LA LEGENDE DE STE CATHERINE	act. 1470-1500	Triptyque de la crucifixion
3. ADRIAEN ISENBRANT	1490-1551	Saint Jérôme pénitent
4. ADRIAEN ISENBRANT	1490-1551	La Crucifixion
5. ECOLE FLAMANDE XVI ^e siècle		Portrait d'homme au bonnet de fourrure
6. attr. à MARCELLUS COFFERMANS	± 1530-± 1575	Triptyque illustrant la crucifixion
7-8. HERRI MET DE BLES	v. 1510-ap. 1555	Saint Jérôme pénitent
		La tentation de Saint Antoine
9. HERRI MET DE BLES	v. 1510-ap. 1555	La tentation de Saint Antoine
10. attr. à FRANÇOIS CLOUET	v. 1516-1572	Portrait d'homme
11. JACOB GRIMMER	v. 1526-1589	Paysage champêtre animé de personnages
12. LUCAS VAN VALCKENBORCH	av. 1535-1597	Paysage panoramique avec pillage de soldats
13. attr. à LUCAS VAN VALCKENBORCH	av. 1535-1597	Couple jouant de la mandoline
14. FRANS I FRANCKEN LE VIEUX	1542-1616	Adoration des mages dans un paysage d'hiver
15. FRANS POURBUS LE VIEUX	1545-1581	Le paradis terrestre
16-17. PAUL BRIL	1554-1626	Saint Jérôme pénitent dans un paysage de la campagne flamande
		Berger et son troupeau près de la rivière
18. TOBIAS VERHAECHT	1561-1631	Paysage panoramique animé de personnages
19-20. PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Tout mercier vante sa marchandise
		La gourmandise
21. PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Repas de noces en plein air
22. PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Paysage d'hiver
23. PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Danse de noces dans un intérieur
24. JOOST DE MOMPER	1564-1635	Paysage panoramique animé de personnages
25. JAN BRUEGHEL LE VIEUX	1568-1625	Le retour au village
26. FRANS BADENS	1571-1618	Le Christ chez Marthe et Marie
27. SEBASTIAN VRANCKX	1573-1647	Fête galante dans le parc d'un château
28. SEBASTIAN VRANCKX	1573-1647	Paysage vallonné animé de personnages
29. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Paysage de neige avec patineurs
30. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Vue de la place Saint-Marc
31. ROELANT SAVERY	1576-1639	Paysage avec cygnes
32-33. DAVID VINCKBOONS	1576-1632	Paysage montagneux avec halte de seigneurs devant une auberge
		Paysage boisé animé de figures bibliques
34. HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE	1578-1623	Cabinet d'amateurs
35. FRANS SNYDERS	1579-1657	Nature morte aux raisins, poires, abricots, groseilles et cerises
36. OSIAS BEERT	1580-1623	Large coupe de fruits sur un entablement
37. ADRIAEN VAN STALBEMPT	1580-1662	Paysage lacustre avec chasseurs et paysans
38. attr. à ADRIAEN VAN STALBEMPT	1580-1662	Paysage d'hiver animé de personnages
39. ANDRIES DANIELS	v. 1580-déb. XVII ^e s.	Vase de fleurs
40. WILLEM VAN NIEULANDT	1584-1635/36	Paysage italien avec ruines et bergers
41. JOOST CORNELIS DROOGSLOOT	1586-1666	Femme au verre de vin
42. CORNELIS VAN POELENBURGH	v. 1586-1667	Paysage italien avec ruines et bergers
43. MARTIN RIJCKAERT	1587-1631	Paysage d'Italie avec bergers et leurs chèvres près d'une chute d'eau
44. ANTONIE VERSTRALEN	1593-1641	Paysage d'hiver avec patineurs
45. HANS BOLLONGIER	1600-1681	Bouquet de fleurs sur fond clair
46. GILLIS DE BERGH	1600-1669	Nature morte aux poires et raisins
47. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Bouquet de fleurs
48. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Allégorie du printemps
49. FRANS DE MOMPER	1603-1660	Paysage fluvial animé de nombreux personnages
50. SIMON LUTTICHUYS	1610-1662	Savant méditant près de sa table de travail
51. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Entrée de village animée de nombreux personnages
52. PIETER DE RING	v. 1615-1660	Nature morte de fruits avec coupe en porcelaine garnie de fraises, verres de vin et montre
53. JAN VAN THIELEN	1618-1667	Vase de fleurs
54. JORIS VAN SON	1623-1667	Nature morte aux fruits, verre de vin et pipe
55. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Cabinet d'amateurs avec vue sur le Château Saint-Ange
56-59. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Les Quatre Eléments
60. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Vase de fleurs
61. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paysage fluvial avec personnages sur un quai
62. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Villageois jouant de la musique près d'un étang
63-64. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de natures mortes de fruits avec singe
65. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Concert d'oiseaux
66. MATTHIAS WITHOOS	1627-1703	Paysage avec ruines, accessoires et symboles de sciences occultes
67-68. PSEUDO VAN KESSEL	v. 1630	Paire de natures mortes aux mets disposés sur un entablement
69. CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Nature morte de fleurs et de fruits sur un entablement
70. FRANS VAN MIERIS L'ANCIEN	1635-1681	La cantatrice âgée
71. ABRAHAM MIGNON	1640-1679	Vase de fleurs dans une niche
72. NICOLAS VAN VERENDAEL	1640-1690	Bouquet de fleurs sur un entablement garni de framboises
73. JAN MORTEL	1650-1719	Nature morte aux fruits
74. ALEXANDRE VAN BREDAEAL	1663-1721	La Seine, vue du Pont Neuf
75-76. MATTHYS SCHOEVAERDTS	v. 1665-ap. 1702	Paysage animé de personnages à la lisière d'une forêt
		Paysage aux moulins avec paysans qui vendent des pommes
77. ADAM SILO	1674-1760	Marine, vue d'une plage
78. THEOBALD MICHAU	1676-1765	Entrée de village animée de personnages le long d'un fleuve
79. JOSEF VAN BREDAEAL	1688-1739	Paysage fluvial animé de nombreux personnages aux abords d'un village
80. JAN VOLLAERT	1708-1769	Paysage d'hiver avec patineurs
81. JAN STOLKER	1724-1785	Série de dix portraits d'artistes flamands et hollandais
82. JAN FRANS VAN DAEL	1764-1840	Nature morte de fleurs et de fruits

Entourage de **ROGIER VAN DER WEYDEN**

1399 Tournai - Bruxelles 1464

Rogier van der Weyden ou Rogier de la Pasture est le peintre le plus important avec Jan van Eyck parmi les primitifs flamands. Né à Tournai en 1399, on le trouve inscrit comme apprenti dans cette ville en 1427 chez Robert Campin. Il est reçu Maître cinq ans plus tard.

En 1435, il est nommé peintre officiel de la ville de Bruxelles, où il s'est installé. Vers 1450, il fait un voyage en Italie, qui loin de l'influencer, le confirme dans sa manière de peindre.

L'hypothèse longtemps soutenue, selon laquelle Rogier van der Weyden et le Maître de Flémalle seraient un seul et même peintre, semble aujourd'hui difficilement peu défendable tant leur style est différent.

Si ses premières œuvres, raffinées et précieuses, attestent de l'influence de van Eyck, l'intention en est très éloignée. Il préfère, en effet, considérer l'homme pour lui-même plutôt que d'évoquer ses rapports avec l'univers. Grâce à sa recherche synthétique des formes et des couleurs qui aboutissent à une grande simplification et une concentration recherchée, ses tableaux sont empreints d'une intensité d'émotion rarement atteinte dans la peinture.

Rogier van der Weyden a réalisé un grand nombre de Vierges à mi-corps allaitant l'Enfant, souvent représentées sous forme de dyptiques avec la figure du donateur, dérivant, pour la plupart, du grand tableau de Saint Luc peignant la Vierge. Ses madones, peintes après 1450, qui tournent alors leur visage et leur regard vers le donateur en prière, furent longtemps admirées par les peintres flamands des générations suivantes qui ont eu jusqu'au début du XVI^e siècle, du mal à contourner la conception ou le langage plastique de van der Weyden pour faire évoluer l'art de leur époque.

Vierge à l'enfant

Panneau circulaire : 29 cm

Le cadre d'origine a une largeur de 5 cm

Provenance :

Collection privée, New-York.



MAÎTRE DE LA LÉGENDE DE SAINTE-CATHERINE

actif à Bruxelles entre 1470 et 1500

Le Maître de la Légende de Sainte-Catherine est un artiste important du milieu bruxellois, actif entre 1470 et 1500; œuvrant dans la tradition et respectant les stylistiques de Rogier Vanderweyden, à tel point que certains auteurs pensent qu'il pouvait être, Pierre, un des fils de Rogier, né en 1427.

Dans cette hypothèse, son œuvre se situerait une dizaine d'années plus tôt: c'est à dire dès 1460. Le Maître anonyme doit son nom de Maître de la Légende de Sainte-Catherine à un tableau "La Légende de Sainte-Catherine" conservé à Lisbonne. Les autres œuvres de ce Maître se rapprochent de ce tableau pour l'analogie des formes et la similitude des physionomies.

Le Maître de Sainte-Catherine utilise les mêmes thèmes iconographiques et puise dans le répertoire des formes élégantes et longilignes de Rogier.

Il abandonne toutefois, insensiblement, l'immobilité recueillie du grand précurseur pour lui substituer un développement narratif; et en même temps il accentue les expressions des personnages afin de rendre la scène plus vivante.

Ainsi, le Maître de la Légende de Sainte-Catherine, tout comme le Maître des feuillages brodés, ou Vranck Van der Strock; les 3 principaux représentant un courant bruxellois de la fin du XV^e siècle et qui ont probablement travaillé dans l'atelier de Vanderweyden, s'en écarte néanmoins. Ils transforment le contenu liturgique des peintures à thème religieux pour les rendre plus narratives.

C'est dans cette logique, que ces derniers Primitifs réduisent le format de leurs tableaux ou leurs triptyques; aux proportions des oratoires particuliers des princes et des dignitaires ecclésiastiques des cours de Bruxelles et de Bourgogne.

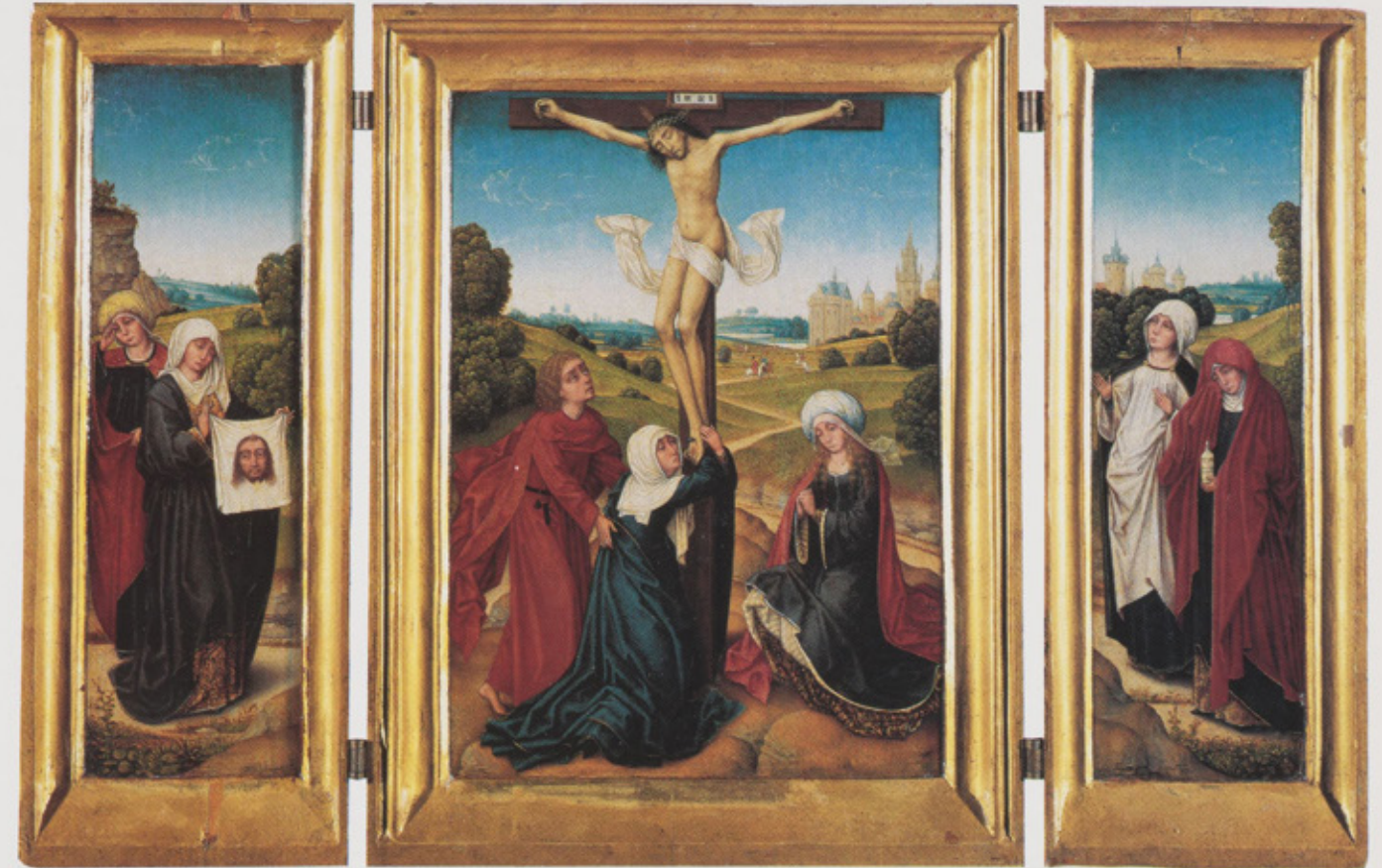
Triptyque de la crucifixion

Panneau central: 26 x 19 cm

Panneaux latéraux: 26,8 x 8 cm

Provenance:

Collection privée.



ADRIAEN ISENBRANT

vers 1490 - Bruges - 1551

Si quelques incertitudes demeurent encore sur les débuts de la vie et de la carrière du peintre, c'est bien en 1510 qu'il vint à Bruges où il acheta un droit de citoyenneté, qu'il se maria et qu'il fut nommé franc-maître de Saint-Luc et Saint-Elegius.

D'après Sanderus, il travailla avec Gérard David et fut tout particulièrement remarquable dans la peinture de nus et de portraits, dans une facture d'une délicatesse extrême.

La preuve a pu être établie qu'il envoyait régulièrement des tableaux en Espagne; c'est ainsi que des œuvres que l'on a cru autrefois de Mostaert (qui ne semble pas avoir travaillé pour ce pays), et qui sont de toute évidence la production d'un disciple de Gérard David, lui sont aujourd'hui attribuées, d'où son surnom de Pseudo-Mostaert.

On le connaît également sous le pseudonyme du Maître de la Vierge des sept douleurs, car on pense qu'il a peint dans sa jeunesse le diptyque de La Vierge des sept douleurs adorée par la famille Van de Velde.

Sa production semble avoir été très importante mais son chef-d'œuvre demeure à ce jour la grande Adoration des mages, triptyque de la cathédrale de Lubeck, signé et daté 1518.

Saint Jérôme pénitent

Panneau: 27 x 19,7 cm

Provenance:

Dr. Wendland, Berlin, 1928

P. de Boer, Amsterdam, 1944

Littérature:

Max J. Friedländer: *Early Netherlandish Painting*, XI, éd. H. Pauwels, Leyde et Bruxelles, 1974, p. 91, n° 204, pl. 145.



ADRIAEN ISENBRANT

vers 1490 - Bruges - 1551

La Crucifixion

Panneau: 60 x 45,2 cm

Provenance:

Vente Weber, Bruxelles, Fievez, 7-8 juillet 1926, lot 163

K.E. Hedborg, Bruxelles, 1954

Collection privée

Littérature:

M.J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, XI, éd. H. Pauwels, Leyde et Bruxelles, 1974, p. 85, n° 163, pl. 128

Expositions:

Bruges, Musée Communal, *Gérard David*, 1948, n° 31Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts, *Flandres Espagne Portugal du XV^e au XVII^e siècle*, 1954, n° 36.

ECOLE FLAMANDE XVI^e siècle**Portrait d'homme au bonnet de fourrure**

Panneau: 29,4 x 18,8 cm

Provenance:
Collection privée.



MARCELLUS COFFERMANS

± 1530 - Anvers - ± 1575

Marcellus Coffermans naquit à Anvers vers 1530. Il est reçu premier Maître de la Gilde des peintres de la ville en 1549; il œuvra de manière continue, produisant des tableaux religieux jusqu'au-tour de l'année 1575.

Au début du XVI^e siècle, l'Ecole d'Anvers, qui avait ravi à Bruges la prééminence artistique, voit coexisté la tradition attendue et mystique des Primitifs, avec l'épanouissement profane des nouveaux Maîtres de la Renaissance, inspiré par l'Italie.

Mais Marcellus Coffermans appartient au courant traditionaliste: dans ses œuvres au contenu religieux, il accentue le côté archaïque.

Ses modèles sont Memling, Van der Goes et quelquefois aussi les Primitifs allemands.

Marcellus Coffermans prolonge ainsi les tendances de l'époque qui l'a précédé. Ses compositions religieuses, exécutées en format plus réduit, sont d'une facture soignée; le coloris révèle l'époque de leur exécution. Elles témoignent d'un équilibre plus décoratif que d'une inspiration mystique authentique.

Ses tableaux connurent dès leurs création, la faveur des collectionneurs de l'époque; Marcellus Coffermans travaillait pour l'exportation, si tant est que l'on relève des exemplaires dans les inventaires des collections des grandes familles d'Espagne et d'Italie.

Triptyque illustrant la crucifixion

Panneau central: 17 x 11 cm

Panneaux latéraux: 17 x 5 cm

Provenance:

Collection privée.



7-8

HERRI MET DE BLES

vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

Après un long séjour en Italie, il s'établit en 1521 à Malines puis à Amsterdam où il aurait eu pour élève Franz Mostaert.

Très attiré par l'Italie, il effectue un second voyage et décède à Ferrare après 1555, alors qu'il se trouvait au service des ducs d'Este.

Peintre de paysages panoramiques animés de scènes religieuses, mythologiques ou populaires, Herri met de Bles s'inscrit dans la tradition picturale de Patenier, dont il était le neveu.

Les sites à la fois réalistes et imaginaires en sont le prolongement, notamment en ce qui concerne les montagnes rocheuses aux configurations fantastiques, mais il s'en distingue par une structure moins rigide et une atmosphère plus vaporeuse.

Le Maître s'inspire des principes de Léonard de Vinci qui conseillait de laisser disparaître dans une brume légère les objets éloignés pour mettre en valeur les effets de l'air et rehausser la perspective. Lors de ses séjours en Italie, il est connu sous le nom de "Civetta" en raison de la chouette qu'il introduit dans nombre de ses tableaux.

Saint Jérôme pénitent La tentation de Saint Antoine

Deux tondi avec une bordure dorée
Diamètre total du panneau: 14 cm
Diamètre de la surface peinte: 12 cm
Le panneau avec Saint Jérôme est signé

Provenance:

Vente anonyme ("The Property of a Gentleman"), Londres, Christie's,
4 mai 1979, lot 55.

Exposition:

Prêtés aux Musée Geffrye, Londres, septembre 1981-1995.



HERRI MET DE BLES

vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

La tentation de Saint Antoine

Panneau: 21,5 x 33 cm

Provenance:

Maison des Habsbourg, inventaire de Prague en 1621

Maison des Habsbourg, inventaire du Belvédère, 1659-1772

Musée de Vienne jusqu'en 1920

Collection Dr. Oelze, Amsterdam

Collection privée

Littérature:

Max J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, éd. Bruxelles-Leyde, 1974, XIII, p. 80, n° 78, ill. Plate 40.



attribué à **FRANÇOIS CLOUET**

vers 1516 Tours - Paris 1572

François Clouet reçut sa formation dans l'atelier de son père, le peintre et dessinateur Jean Clouet (vers 1485-1540) qui avait quitté Bruxelles pour devenir, d'abord à Tours vers 1516, puis à Paris en 1529, valet de chambre du roi de France. Très en vogue à la cour des Valois, Jean Clouet fut à l'origine du portrait autonome, peint ou dessiné, alliant la minutie du détail et la préciosité de la facture, typiquement flamandes, à la traduction précise du réel et au raffinement de la ligne, conformes au goût français. Il développa le genre dans un style qui a su s'affirmer comme l'expression la plus significative de la Renaissance française ou de ce maniérisme naissant.

François Clouet qui lui succéda en 1540 fut le peintre de quatre rois, François I, Henri II, François II et Charles IX. Il fit probablement le voyage en Italie vers 1549-1550 où il aurait pu contempler les portraits de Bronzino. Comme son père dont il poursuivit la manière, il exécuta de nombreux portraits dessinés aux trois crayons ou peints qui firent de lui, le peintre le plus apprécié de la cour. Ses portraits, révélant un grand respect des modèles, exaltent le souci de vérité et de réalisme tout en insistant sur la définition précise des contours et des portraits en buste à l'aspect hiératique, caractérisés par la minutie des costumes et la sévérité des visages, François Clouet fut également le créateur du type nouveau du portrait en pieds.

Les Clouet eurent de nombreux collaborateurs, élèves ou suiveurs dont les noms se révèlent peu à peu grâce à l'étude des archives et des collections de dessins de la famille royale et de son entourage, tels J. De Court, Dumoustier, Caron, Deval, ou Quesnel, sans compter plusieurs anonymes désignés le plus souvent sous des patronymes de fortune.

La tradition mise en place par les Clouet qui ont, avec leurs émules, "portraiture" tous les personnages importants de leur époque, se poursuivra jusqu'au milieu du XVII^e siècle avant que ne s'impose le portrait plus décoratif, apprécié par la cour de Louis XIV.

Portrait d'homme

Panneau: 27,7 x 21,5 cm

Provenance:
Galerie Leegenhoek
Collection privée.



JACOB GRIMMER

vers 1526 - Anvers - 1589

Jacob Grimmer, contemporain de Pierre Brueghel I, est né à Anvers vers 1526. C'est dans cette ville qu'il fait son apprentissage en 1539. Il est l'élève de Gabriel Bauwens, Mathys Cock et Cers-tian van den Queckborn. En 1547 il est reçu franc-maître. En 1548 il se marie et a quatre enfants. Il est vraisemblable qu'il fit le voyage en Italie comme il était alors d'usage pour les jeunes pein-tres.

Son œuvre marque un tournant capital dans l'évolution du paysage flamand du XVI^e siècle. Son interprétation du paysage, inspiré des vues des environs d'Anvers et les scènes rurales qui y sont intégrées, montrent une conception nouvelle d'une maturité exceptionnelle.

Le paysage simplifié et uni qui fait son apparition vers le milieu du siècle, est en grande partie son invention. Le panorama fantastique, les rochers gigantesques à formes capricieuses, les accidents de la nature tels que les affectionnait encore Lucas Gassel, sont délaissés au profit d'une simplicité et d'une authenticité jamais atteintes auparavant. La couleur également se fait plus vraie avec un souci permanent de rendre les valeurs atmosphériques et est agencée en fonction de la cohésion de tous les détails dans un souci permanent de l'unité de la composition.

Il se plait le plus souvent à étoffer ses paysages de personnages et de petites scènes anecdotiques avec la même spontanéité, la même vision naturaliste, sans se préoccuper de donner une explication fataliste des choses comme l'aurait fait Pierre Brueghel. Martin van Clèves et Gillis Mostaert ont collaboré avec lui. Son influence fut grande et il inspira de nombreux peintres tels que son fils Abel mais également Gillis van Coninxloo, Jan Brueghel II ou Jan Wildens.

Paysage champêtre animé de personnages

Panneau: 43 x 58,5 cm

Signé et daté 1556

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Ce tableau sera reproduit dans l'addenda du catalogue raisonné de l'artiste par Madame Reine de Bertier de Sauvigny.



LUCAS VAN VALCKENBORCH

avant 1535 Malines - Francfort 1597

Lucas van Valckenborch fut sans doute initié à la peinture par son père, Martin van Valckenborch l'Ancien, avant d'être admis comme maître de la guilde de Malines en 1564. Suite aux persécutions religieuses infligées par les troupes du Duc d'Albe aux sympathisants de la Réforme, il dut fuir sa ville natale en 1566 pour se réfugier à Liège puis à Aix-la-Chapelle où il retrouva son frère Martin et Vredeman de Vries. Il s'installa à Anvers en 1576. L'année suivante à Bruxelles il travailla pour l'archiduc Matthias, alors gouverneur des Pays-Bas. En 1581, il accompagna ce dernier en Autriche, séjournant à Vienne et à Prague, résidant aussi à Linz et à Nuremberg. A partir de 1593, il partagea son atelier à Francfort avec son frère Martin.

Ce maître s'inscrit, avec son frère qui n'atteignit jamais sa renommée, parmi les plus grands paysagistes du XVI^e siècle. Sa conception du paysage dérive de Joachim Patenier et de Pieter Brueghel l'Ancien.

Ses représentations très détaillées des saisons, des kermesses villageoises, des compagnies galantes, des vues de villes se distinguent par le soin méticuleux apporté à leur réalisation et leur netteté poursuivie dans chacun des plans qui mènent à l'horizon.

Ses paysages panoramiques, montagneux ou boisés, sont une réelle invitation à la promenade. Cet observateur attentif et scrupuleux traite avec une délicatesse de miniaturiste des scènes anecdotiques toujours attractives et d'une surprenante exactitude historique, tandis que le paysage environnant gagne en exactitude topographique.

A la fin de sa vie, ses paysages profonds, aux nuances lumineuses et raffinées, témoignent d'une réelle démarche créatrice pour dépasser la conception brueghelienne et d'une perfection jamais atteinte par ses contemporains.

Paysage panoramique avec pillage de soldats

Tempera et huile sur parchemin monté sur panneau : 28,6 x 42,2 cm

Monogrammé et daté 1577

Provenance :

Collection Quédeville avant 1852

Collection Thomas Jefferson Bryan, New York jusqu'en 1867

Collection de la New York Historical Society, New York

Littérature :

Bryan Catalogue, 1853, p. 13, n° W. 165

Bryan Companion Catalogue, 1853, pp. 98-99, n° 165

W. von Bode, *Alte Kunstwerke in den Sammlungen der Vereinigten Staaten*, in *Zeitschrift für bildende Kunst*, vol. VI, 1895, pp. 13 ff

Catalogue of the Gallery of Art, Historical Society, 1915, p. 82, n° B-205

S.J. Gudlaugsson, *Het Errera-Schetsboek en Lucas van Valckenborch*, in *Oud Holland*, 74, 1959, p. 131, ill. 23

H.G. Franz, *Niederländische Landschaftsmalerei im Zeitalter des Manierismus*, 1969, ill. 245

A. Wied, *Lucas van Valckenborch*, in *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen in Wien*, 67, 1971, p. 198, n° 25, ill. 116

P.C. Sutton, *A guide to Dutch Art in America*, 1986, p. 177

P. Jeromack, *Hidden Treasures: Old Master Paintings in the New York Historical Society*, in *Art & Auction*, Mars 1986, pp. 98-99, ill.

A. Wied, *Lucas und Marten van Valckenborch: Das Gesamtwerk mit kritischen Œuvre Katalog*, 1990, pp. 26 et 144, n° 29, ill.N



attribué à **LUCAS VAN VALCKENBORCH**
avant 1535 Malines - Francfort 1597

Couple jouant de la mandoline

Panneau: 28,5 x 20 cm

Provenance:
Collection privée.



FRANS I FRANCKEN LE VIEUX

1542 Herentals - Anvers 1616

Frans I Francken, fils du peintre Nicolas Francken d'Herentals, vint à Anvers à l'âge de dix-huit ans et entra, en l'année 1560, en apprentissage, avec ses frères Hieronymes I et Ambrosios I, futur peintre du Roi de France, dans l'atelier de Frans Floris.

Ces trois frères sont des fondateurs d'une famille célèbre de peintres qui durant trois générations tiendra une place importante dans l'Ecole d'Anvers.

Leur Maître Frans Floris qui avait séjourné six ans à Rome tenait un grand atelier pour répondre aux commandes de tableaux religieux ou historiques, inspirés d'éminents modèles italiens; Michel Ange, Raphaël.

Frans Francken, au sein de ce milieu pétri d'humanisme, se familiarisa avec les thèmes de prédilection du temps; la mythologie, l'histoire sainte, les héros de l'antiquité Romaine.

Frans Francken fut reçu Maître de la Gilde à Anvers en 1567, Maître réputé il en devint le doyen en 1586.

Son chef d'œuvre, un triptyque d'autel "Jesus parmi les docteurs, est toujours en place en la Cathédrale d'Anvers.

Simultanément à de grandes compositions, destinées aux édifices religieux ou civils, Frans Francken a assuré la création originales des tableaux de moyens et petits format, peints sur panneau de cuivre ou de chêne, et réservé aux cabinets d'amateurs des riches bourgeois d'Anvers.

Les sujets sont empruntés à la mythologie ou à l'histoire. Ils permettent à Frans Francken de déployer en mouvements harmonieux des groupes peuplés de petits personnages au habits chatoyants.

Cette tendance a d'ailleurs influencé son fils Frans II Francken, qui a reçu sa formation dans l'atelier paternel

Adoration des mages dans un paysage d'hiver

Panneau: 24,5 x 35 cm

Provenance:
Collection privée.



FRANS POURBUS LE VIEUX

1545 Bruges - Anvers 1581

Né à Bruges en 1540, il appartient à l'esprit, aux tendances du XVI^e siècle, et il est d'autant mieux conquis aux méthodes nouvelles qu'après avoir reçu les premières leçons de son père, il demeure à Anvers, où il devient l'élève de Frans Floris. Aussi, sans avoir voyagé en Italie, Frans Pourbus fait l'apprentissage d'une manière indirecte des élégances du style ultramontain.

C'est en 1569 qu'il s'associe à la famille de Frans Floris en épousant sa nièce, la fille de l'architecte Corneille de Vriendt, et qu'il commence à travailler indépendamment. L'artiste est mentionné comme peintre et batteur d'or le 14 septembre 1569 à Bruges et en même temps à Anvers. Il entre dans la guilde des peintres d'Anvers en 1564. Il rompt avec le régionalisme. C'est un artiste national, portraitiste du patriciat commercial et financier du pays, des Hoefnagel, de Viglius d'Aytta, de d'Hembyze et aussi de l'aristocratie française.

Son fils, Frans Pourbus II, fut le peintre de Henri IV et de Marie de Médicis.

Carel van Mander note le talent de peintre animalier de Pourbus. "Il excellait à peindre d'après nature les animaux, et j'ai vu de lui un Paradis terrestre avec quantité d'animaux et d'arbres peints d'après nature, et de telle manière que l'on distinguait les poiriers, les pommiers et les noyers et, bien que l'œuvre fut de ses premiers temps, elle était extrêmement jolie" ⁽¹⁾.

Le paradis terrestre

Panneau: 32,7 x 45,3 cm

Daté: 1568

Provenance:

Collection privée



(1) Le Livre des Peintres, Carel van Mander, 1604
Traduction, notes et commentaires par Henry Hymans, Paris, 1884
tome II, chapitre VI, Pierre et François Pourbus, peintres brugeois, p. 22-23.

16-17

PAUL BRIL

1554 Anvers - Rome 1626

Paul Bril occupe une place particulièrement importante dans la peinture de paysage à l'aube du XVII^e siècle et joue un rôle considérable pour l'évolution de ce genre.

Peintre et graveur, il est le fils du paysagiste Matthys Bril le Vieux qui fut son maître, avant de poursuivre son apprentissage chez Damien Worselmans.

Vers 1575, il rejoint son frère Mattheus à Rome et participe en sa compagnie aux travaux de décoration à la fresque commandés par le Pape dans plusieurs salles du Vatican.

Son travail, encore emprunt d'un souci du pittoresque caractéristique de son origine flamande, va progressivement se modifier dans les années 1599-1600 au contact de l'art de Girolamo Muziano et d'Annibale Carrache avec lequel Paul Bril entretenait d'étroites relations d'amitié, pour tendre vers un élargissement et une simplification de sa vision.

Dans les années suivantes, il se consacre à la peinture de chevalet dans laquelle il élabore une nouvelle conception de l'espace et de la nature, non plus anecdotique mais naturelle, selon une composition organisée clairement en masses équilibrées et définies nettement.

Il découvre également les effets lumineux d'Elsheimer et, unissant ces diverses influences à son atavisme flamand, il crée un style personnel, où règne désormais l'unité atmosphérique, qui lui permet d'analyser avec beaucoup de finesse et de sensibilité les effets de la vibration de la lumière.

Au travers de ses vues typiques de la campagne romaine, il est le créateur de la veduta classique et idéalisée emprunte d'un sentiment arcadien qui devait marquer tout le XVII^e siècle italien et français.

Précurseur du paysage classique, il initie Agostino Tassi à son art qui trouvera son plein épanouissement chez Claude Lorrain et chez Poussin.

Saint Jérôme pénitent dans un paysage de la campagne flamande Berger et son troupeau près de la rivière

Paire de cuivres : 16,9 x 22,7 cm

Date : 1610

Provenance :

Collection Bisset en 1920 et restés depuis chez les descendants.



TOBIAS VERHAECHT

1561 - Anvers - 1631

Peintre paysagiste, protégé par le Grand Duc de Toscane, il part jeune en Italie, à Rome et à Florence, où il peint à fresques. Il revient ensuite à Anvers où il est reçu franc-maître en 1590. Doyen de 1594 à 1596, il participe en 1594 à la décoration d'Anvers pour l'entrée de l'archiduc Ernest d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. Il s'affirme bientôt comme un représentant typique du paysage anversois de transition, montrant l'évolution du style maniériste au baroque. Les vues qu'il étoffe de petits personnages sont à ses débuts influencées par G. Van Coninxloo. Il se rapproche ensuite de la conception de Joost de Momper avec qui il collabore, dans des paysages exécutés avec une extrême précision et traités avec une ampleur dont seul Joost de Momper a donné à l'époque l'exemple. Les ciels, d'une grande pureté, sont chez cet artiste tout particulièrement remarquables ainsi que l'élaboration de ses compositions très librement pensées où l'harmonie générale prévaut désormais sur la convention des trois tons. Il travaille en collaboration avec Jan Brueghel de Velours et Frans Francken le Jeune et compte Rubens, Martin Eyckaert ainsi que Pieter Van Hoeck parmi ses élèves.

Paysage panoramique animé de personnages

Panneau: 20,7 x 31,7 cm

Provenance:
Collection privée.



19-20

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du maître Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

Paire de proverbes flamands :

Tout mercier vante sa marchandise

La gourmandise

Panneaux circulaires : 18 cm

Littérature :

Georges Marlier : *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, p. 147-148 et 166-167.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Repas de noces en plein air

Panneau: 41,5 x 58,9 cm

Provenance:
Collection privée, FranceLittérature:
Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969,
pp. 377-381Note:
Le revers du panneau est frappé du sceau de la ville d'Anvers.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Paysage d'hiver

Panneau: 39 x 58 cm

Signé et traces de date 16..

Provenance:

Collection privée, Belgique

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 425-426.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Danse de nocces dans un intérieur

Panneau: 75,5 x 106,5 cm

Signé

Provenance:

Collection privée, Belgique

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 205-211

Exposition:

Bruxelles, Galerie Robert Finck, *Primitifs flamands et Maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles*.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pieter Brueghel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme un grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost de Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons : brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière-plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie, il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi-siècle.

Il fit parfois appel à Jan Brueghel de Velours ou à Sébastien Vranckx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Paysage panoramique animé de personnages

Panneau: 61 x 91,5 cm
Monogrammé IDM et daté 1612

Provenance:
Collection privée

Les personnages sont dus à la collaboration du maître Jan Brueghel Le Vieux.



JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1568 Bruxelles - Anvers 1625

Jan Brueghel le Vieux, appelé également Brueghel de Velours en raison de la séduction de sa palette, est le deuxième fils de Pieter Brueghel le Vieux et le frère de Pieter Brueghel le Jeune. Il passe ses premières années d'apprentissage chez P. Goekindt, peintre anversoï, avant de partir vers 1590 pour l'Italie. On le trouve cette année là à Naples, puis à Rome en 1593 et 1594 et finalement à Milan en 1595 où il a pour protecteur le Cardinal Borromée.

En 1596, il revient à Anvers où il s'inscrit comme Maître. Il acquiert le droit de bourgeoisie en 1601 et occupe l'année suivante la charge de Doyen de la Corporation. Après un voyage à Prague en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revient à Anvers et est nommé peintre officiel de la cour par l'archiduc Albert et l'infante Isabelle.

La diversité des sujets traités, sont d'un raffinement, d'une précision et d'une virtuosité extrêmes. Il est surtout l'un des plus grands spécialistes du paysage du XVII^e siècle. Il en renouveau totalement la conception en créant un genre à la fois simple et lyrique, liant les différents plans par d'innombrables nuances où dominent les bleus-verts caractéristiques de sa palette et animant ses scènes de personnages qui sont quelquefois exécutés par Rubens.

Daniel Seghers fut, en dehors de son fils Jan II, son unique élève, mais son influence fut immense et s'exerça sur plusieurs générations de peintres.

Le retour au village

Cuivre: 18,2 x 16 cm

Provenance:

Collection privée française

Littérature:

Klaus Ertzn, *Jan Brueghel der Ältere, Die Gemälde*, Köln, 1981.

FRANS BADENS

1571 Anvers - Amsterdam 1618

Frans Badens est né à Anvers en 1571. En 1576, son père part avec sa famille à Amsterdam pour échapper aux attaques des troupes espagnoles. Frans y resta jusqu'à sa mort en 1618.

Entre 1593 et 1597, il voyage en Italie en compagnie du graveur Jacob Matham. Ses élèves étaient, entre autre, Jeremias van Wingen, Adrien van Niculandt et le poète hollandais Gerbrand Adriaensz Bredero.

Frans Badens peignit et dessina beaucoup d'œuvres de type mythologique ou religieuse mais il fit aussi des portraits, des mascarades et des scènes galantes.

Plusieurs de ces tableaux nous rappellent quelque peu Caravage, comme Judith et Holoferne du Victoria and Albert Museum de Londres, dans lequel une chandelle illumine l'intérieur. Quelques œuvres sont signées en toutes lettres, et certaines sont datées. Elle sont parfois seulement monogrammées. Plusieurs gravures ont été réalisées d'après ses œuvres, entre autres: Saint Jérôme par E. van Panderen et Bacchus par B. Sens.

Selon Carel van Mander, Badens peignit de nombreuses scènes de banquets, mais aucune trace de ce type de sujet ne nous est encore parvenue. Une œuvre monogrammée, conservée dans une collection privée allemande, nous rappelle les derniers tableaux de Georges Flegel et de Gothard de Wedig. Elle présente aussi de nombreuses similitudes avec l'œuvre de Pierre Binoit.

Le Christ chez Marthe et Marie

Cuivre: 9 x 14 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversois. D'après Karel Van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité un peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoise. Il fut essentiellement un "peintre de cabinet", pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait.

Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVI^e siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost de Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de bataille datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik van Balen et Joost de Momper.

Fête galante dans le parc d'un château

Panneau: 37 x 52 cm

Provenance:

Collection privée

Ce tableau est le pendant du numéro suivant.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Paysage vallonné animé de personnages

Panneau : 37 x 52 cm

Provenance :
Collection privée

Ce tableau est le pendant du numéro précédent.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caulery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnavals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^e siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Paysage de neige avec patineurs

Toile: 50,3 x 66 cm

Provenance:
Collection privée.

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Vue de la place Saint-Marc

Panneau: 33,9 x 55 cm

Provenance:
Collection privée.



ROELANT SAVERY

1576 Courtrai - Utrecht 1639

Roelant Savery naît probablement à Courtrai en 1576.

Il semble avoir quitté très tôt les Pays-Bas du sud à cause de ses opinions religieuses "réformées", comme tant d'autres flamands de la fin du XVI^e siècle.

En 1591, son frère aîné Jacob chez lequel il fera son apprentissage, est fixé à Amsterdam, peut-être même à Haarlem dès 1587, tout comme Hans Bol dans l'atelier duquel Roelant est certainement entré à la suite de son frère Jacob.

Il passa encore quelques temps à Paris auprès du roi Henry IV, mais c'est à nouveau un milieu flamand qu'il retrouve à Prague en 1604, répondant à l'appel de Rodolphe II et rencontrant là P. Stevens, Spranger, Hoefnagel et E. Sadeler qui sera son principal graveur.

Savery reste de toute évidence au service de l'empereur Mathias après la mort de Rodolphe II en 1612 ainsi que l'attestent les registres de la cour.

En 1613 cependant, il obtient la permission de rentrer aux Pays-Bas. Il se rend alors à Amsterdam, probablement pour y régler la succession de son frère mort récemment; il y résidera de façon intermittente entre 1614 et 1619.

En 1619, il s'installe à Utrecht où il est admis dans la Gilde des peintres de Saint-Luc.

Il connaît dès lors un vif succès et de nombreuses commandes affluent des cours européennes.

Essentiellement peintre de paysages et d'animaux, exceptionnellement de scènes de genre, ce n'est qu'à son retour en Hollande qu'il s'adonna à la représentation de la nature morte et notamment de bouquets.

Roelant Savery meurt à Utrecht le 25 Février 1639.

Il eut pour élèves son neveu, Hans Savery, W. van Nieuwland, et en 1594 Gillis d'Hondecoeter, A. van Everdingen et Isaac Major.

Son œuvre figure dans les plus importants musées et collections privées européennes.

Paysage avec cygnes

Panneau: 31 x 39 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



32-33

DAVID VINCKBOONS

1576 Malines - Amsterdam ap. 1632

Peintre paysagiste et de scènes de genre, David Vinckboons émigre avec son père, peintre de paysage à la détrempe sur toile à l'imitation des tapisseries, à Middelbourg en 1586, puis à Amsterdam en 1592.

David Vinckboons appartient, avec Hans Bol, Martin et Lucas van Valckenborch, à ce groupe de peintres paysagistes protestants issus du milieu Malinois qui ont fui les persécutions religieuses; ils s'étaient tous déjà exercés à la représentation du paysage dans cette ville de Malines, centre dans lequel s'était tout particulièrement développé le genre de la peinture de paysage imitant la tapisserie.

David Vinckboons peut être considéré comme l'un des meilleurs suiveurs de Gillis van Coninxloo et de Pierre Brueghel I et II dans la représentation des scènes de paysannerie.

Son œuvre, faite de compositions dynamiques et spontanées où se mêlent dans une imagination toujours renouvelée des scènes de genre les plus variées au paysage, est mise en valeur par une facture fine et précise ainsi que par une palette riche et délicate dans laquelle sont particulièrement appréciés les roses et les mauves.

David Vinckboons joua un rôle important dans la diffusion des idées flamandes en Hollande. Il eut pour élève Gillis d'Hondecoeter. Son œuvre fut popularisée et largement diffusée par la gravure.

Paire de paysages:

Paysage montagneux avec halte de seigneurs devant une auberge

Paysage boisé animé de figures bibliques

Cuivres: 13 x 20 cm

Datés 1600

Provenance:

Collection privée, Belgique

Littérature:

Korneel Goossens: *David Vinckboons*, Davaco Publishers, Soest-Holland, 1977.



HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE

1578 - Anvers - 1623

Peintre de société, d'histoire, de natures mortes, Hieronymus Francken le Jeune appartient à la dynastie de peintres émigrés d'Herenthals à Anvers. Il est le frère aîné de Frans Francken le Jeune avec qui il a quelques fois travaillé et développé certains sujets en commun. En 1605, il entra dans l'atelier de son oncle, Ambroise, et obtint sa maîtrise deux ans plus tard. Il reprit l'atelier de son père, après sa mort, en 1616 où il eut comme élève Gaspar van Vergen.

Cet artiste est encore peu connu aujourd'hui malgré une importance artistique très nette. Ses thèmes sont trop souvent identiques à ceux de son frère et de son oncle, Hieronymus Francken le Vieux dont il a subi l'ascendant. Ce dernier, peintre du roi à Paris, fut le grand spécialiste des tableaux de société et scènes de bals. Hieronymus et son frère, Frans, ont semble-t-il, séjourné en France chez leur oncle. A leur retour, ils lancèrent la vogue des scènes de bals, très appréciées dans les sociétés bourgeoises de danse des Pays-Bas.

Il a peint également des tableaux de cabinets, de galeries, des cabinets d'amateurs. Il fut à l'origine, dans le genre des natures mortes, des premiers banquettes. Il offrit ses talents de portraitiste à J. de Momper et A. Govaerts, pour peindre les figures de leurs paysages.

Il excelle tout particulièrement dans les attitudes de ses figures souvent souples, les visages et costumes aux détails très soignés, les personnages parfois enlevés. Malgré une parenté de style avec son frère et son oncle, ses œuvres datées - qui s'échelonnent de 1607 à 1621 - et son art témoignent d'une réelle maîtrise.

Cabinet d'amateurs

Panneau: 94 x 124 cm

Provenance:

Sir William Eden, Windlestone Hall, Co. Durham
Collection privée.



FRANS SNYDERS

1579 - Anvers - 1657

Né à Anvers en 1579, il entre comme apprenti dans l'atelier de Pierre Brueghel II en 1593 puis dans celui d'Henry van Balen avant d'être nommé Maître de la Gilde d'Anvers en 1602.

De 1608 à 1609, il part faire un voyage en Italie, d'abord à Rome puis à Milan où il est accueilli auprès du cardinal Borromée, recommandé à celui-ci par Jean Brueghel I dans une lettre annonçant l'arrivée prochaine de son ami.

En 1611, il épouse Marguerite de Vos, sœur des peintres Corneille et Paul Membre de la Société des Romanistes à Anvers en 1618, il en devient le doyen en 1619.

C'est à son retour d'Italie en 1609 qu'il décide de se consacrer à la nature morte. Sa notoriété et son succès furent si rapides qu'ils dépassèrent vite les frontières de son pays comme l'attestent les commandes de Philippe IV pour la Torre de la Parade ou celles pour l'archiduc Léopold Guillaume.

Sa contribution à l'évolution de la nature morte est essentielle.

C'est vers 1610 sous l'influence de Rubens, qui deviendra son ami et pour lequel il travailla entre 1611 et 1619 et fort des leçons italiennes, qu'il participe à un renouvellement fondamental de cet art et des formules héritées de P. Aertsen et J. Beuckelaer. Il impose un style novateur dans des compositions qui prennent une ampleur décorative inusitée jusqu'alors. Une mise en page calme et régulière où dominent les schémas géométriques simples mais bien structurés cherchent à résoudre le problème de liaisons des masses somptueusement agencées.

Une facture vigoureuse et précise préside à ses tableaux de plus petites dimensions destinés le plus souvent aux cabinets d'amateur, tendant vers un réalisme quasi illusionniste et insufflant une puissance des volumes et une vitalité rarement atteintes dans la peinture.

Ce peintre qui fut également l'un des plus brillants coloristes flamands du XVII^e siècle eut peu d'imitateurs directs mais il influença largement ses contemporains ainsi que la peinture française du XVIII^e siècle.

Nature morte aux raisins, poires, abricots, groseilles et cerises dans une *tazza*, un bol de porcelaine bleu et blanc avec des fraises des bois et un œillet rose, une noix ouverte, le tout sur une table

Cuivre: 34 x 50 cm

L'envers du cuivre porte la marque du fabricant Peeter Stas. Marques du numéro d'inventaire et du nom de l'artiste au dos de la plaque de cuivre.

Le Docteur Hella Robels date ce tableau de la première période de l'artiste, vers 1610-1614. L'inscription au dos du panneau, *F. Snyders*, qui semble datée du XVII^e siècle, pourrait être de la main de l'artiste.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Large coupe de fruits sur un entablement

Panneau : 53,5 x 74,5 cm

Provenance :

Collection privée

Littérature :

Edith Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*, Bruxelles, 1983, p. 32, n° 13.



ADRIAEN VAN STALBEMPT

1580 - Anvers - 1662

Né de parents protestants, Adriaen van Stalbempt vécut les années de sa jeunesse à Middelbourg où sa famille s'était réfugiée après la capitulation de la ville d'Anvers. Dès 1609 cependant, il regagne sa ville natale, et s'inscrit la même année comme Maître de Saint-Luc. Attiré par le genre en faveur à l'époque, il se consacre au paysage, comme l'attestent une vingtaine d'œuvres s'échelonnant entre 1604 et 1629.

En 1632, l'artiste quitte Anvers durant dix mois pour se rendre à Londres, à l'appel du Roi Charles I^{er} d'Angleterre. Il semble avoir abandonné toute activité par la suite et l'on en ignore toujours le motif.

Van Stalbempt s'est souvent affirmé comme éclectique dans la composition de ses paysages. Certains évoquent la manière de Jan Brueghel I, dit de Velours. Quelques constantes cependant aident à identifier ses œuvres : la facture du feuillage notamment et la couleur des maisons, jaune clair, et non rose comme chez Jan Brueghel.

Par ce qu'elle a de divers et d'inclassable, la personnalité d'Adriaen van Stalbempt est des plus attachantes. Il se situe, avec Abraham Govaerts, parmi les meilleurs suiveurs de Jan Brueghel de Velours.

Paysage lacustre avec chasseurs et paysans

Cuivre: 31,3 x 38,6 cm

Provenance:
Collection privée.



attribué à **ADRIAEN VAN STALBEMPT**

1580 - Anvers - 1662

Paysage d'hiver animée de personnages

Panneau: 16 x 23 cm

Provenance:
Collection privée.



ANDRIES DANIELS

vers 1580 Anvers - début XVII^e siècle

Peu de choses nous sont à ce jour parvenues sur la vie de cet artiste.

Les registres de la corporation anversoise de Saint-Luc mentionnent qu'il est inscrit en 1559 comme apprenti chez Pierre Brueghel le Jeune dit d'Enfer et comme peintre en 1602; il est ici intéressant de noter un aspect trop méconnu de la carrière de Pierre Brueghel II, qui fut également peintre de fleurs.

Andries Daniels fut l'auteur de guirlandes et bouquets de fleurs, sacrifiant comme plusieurs de ses illustres contemporains tels que Osias Beert, Clara Peeters ou Balthazar van der Ast, à la grande vogue des compositions florales qui semble avoir commencé en Flandres vers 1600.

Amplés et généreuses, ses compositions accordent la vigueur des formes à la fois fermes et précises à la franchise du coloris où les tons vifs des fleurs, rouges jaunes et blanches, s'allient à des nuances plus subtiles.

Frans Francken exécuta quelquefois un vase décoratif qui en réalité ne suffirait pas à contenir l'abondance de la gerbe de fleurs dont la profusion n'a d'égal que le sentiment de vitalité et de plaisir que sa vue procure.

Ses œuvres rares, suscitent aujourd'hui le plus grand intérêt.

Vase de fleurs

Panneau: 106 x 69 cm

Provenance:

Collection privée, Tours.



WILLEM VAN NIEULANDT

1584 Anvers - Amsterdam 1635/36

Né à Anvers, Willem van Nieulandt vécut cependant à Amsterdam où ses parents s'étaient installés en 1588. Il y fit son apprentissage auprès de J. Savery entre 1594 et 1599. Comme tant d'autres paysagistes anversoises du début du XVII^e siècle, il s'expatria en Italie de 1599 ou 1602 à 1605 et se fixa à Rome pour travailler dans l'atelier de Paul Bril. Il dessina de nombreuses vues de la cité, en peignant certaines, assimilant avec perfection la leçon de composition de son nouveau maître.

A son retour aux Pays-Bas, il résida d'abord à Anvers où sa présence est attestée dans les registres de la Guilde comme "fils de maître" en 1605 et comme maître de Pieter Heremans en 1606. Il s'installa probablement vers 1629 à Amsterdam où sa fille allait épouser le peintre de natures mortes et d'animaux Adriaen van Utrecht.

Peintre de vues de villes et de sujets religieux, dessinateur et graveur, Willem van Nieulandt appartient à ce groupe d'artistes qui, après leur séjour dans la péninsule et leur retour au pays natal, prirent l'habitude de se servir des souvenirs épars, inscrits sur des carnets de croquis ou d'esquisses, pour donner à leurs tableaux un caractère antique et italien par l'évocation de ruines ou de paysages arcadiens, étoffés de scènes bibliques ou historiques.

Les compositions de van Nieulandt, calmes, solides et harmonieuses, qui allient une facture précise et fouillée à un grand souci d'exactitude, exaltées par une palette douce et nuancée se situent dans le prolongement immédiat de Paul Bril auquel il reprit, entre autre, le dessin soigné des arbres et des feuillages.

Il faudrait rapprocher ses thèmes iconographiques privilégiés des six tragédies que Willem van Nieulandt écrivit lui-même et qu'il fit représenter, mettant en scène d'une autre manière magistrale les grands conflits humains de l'Ancien Testament. Cet artiste véritablement accompli qui fut aussi poète et dramaturge portait en lui les qualités mêmes qui sont à l'origine de sa grande renommée.

Paysage montagneux avec ruines et bergers

Panneau: 22,5 x 32,5 cm

Provenance:

Collection privée, Angleterre.



JOOST CORNELIS DROOGSLOOT

1586 - Utrecht - 1666

Essentiellement peintre de scènes villageoises, il est reçu Maître à Utrecht en 1616. En 1618, il épouse Angenietje Van Ryevelt. Deux fois au cours de sa carrière, en 1623 et 1644, il fut nommé Doyen de la Gilde de Saint-Luc.

De sa première période, largement inspirée par Esias Van de Velde, datent également quelques rares scènes bibliques et historiques. Le tableau: "Job et ses amis" offert en 1628 à l'hôpital Hiob dont il fut régent dix ans plus tard, en est un merveilleux exemple. Bien que né à Utrecht, son œuvre révèle incontestablement une influence flamande. Il est probable qu'il partit étudier à Anvers et qu'il fit la connaissance de David Vinckboons et de Sébastien Vranckx, tant ses personnages rappellent la facture de ces deux artistes.

Il affectionne tout particulièrement les compositions de grand format peuplées d'une foule de personnages, chargées parfois d'une connotation moralisante.

Sa technique se caractérise par le fait de couper l'angle des premières maisons qui bordent les larges rues de ses villages afin de donner une belle profondeur et une large ampleur à ses compositions.

Il utilise de plus une palette brune et chaude pour les avant-plans qu'il dégrade en d'innombrables nuances, produisant un ensemble d'un grand raffinement. Il eut de nombreux élèves au cours de sa carrière, dont son fils Cornelis.

Femme au verre de vin

Panneau: 25,1 x 20,2 cm

Daté: 1633

Provenance:

Collection privée, New-York.



CORNELIS VAN POELENBURGH

Vers 1586 - Utrecht - 1667

Cornélis van Poelenburgh, peintre d'histoire et de paysages, naquit à Utrecht vers 1586. Il reçut sa formation dans l'atelier d'Abraham Blomaert (1564-1651), excellent dessinateur que l'on considère comme le père de l'école d'Utrecht au XVII^e siècle. Il partit pour l'Italie en 1616. Il compléta son apprentissage à Rome en 1617, 1620 et 1622 d'après les œuvres de Raphaël et les ruines antiques puis il séjourna à Florence où il travailla au service du Grand Duc de Toscane et rencontra Jacques Callot. A l'instar de Breenberg, Cornélis van Poelenburgh peignit de nombreux paysages arcadiens, souvent de petits formats, peuplés de ruines romaines et de figures mythologiques qui ne sont pas sans rappeler ceux d'Elsheimer ou d'Albani, ou bibliques. Il avait une prédilection marquée pour les petites figures, féminines et nues, et en particulier, pour le thème de "Diane et ses nymphes surprises par des satyres", dont il étoffait ses paysages de bois ou de ruines. Plus rarement, Cornélis van Poelenburgh peignait des petits portraits ou de vastes tableaux religieux orné de grandes figures d'anges ou de putti. Son œuvre connut un franc succès comme l'atteste, dès son retour en Hollande en 1626-1627, la commande d'un tableau que lui fit les Etats d'Utrecht pour la princesse Amalia van Solm. En 1637, invité par le Roi Charles I^{er} d'Angleterre, il fit un court séjour à Londres. Membre d'honneur à partir de 1649 puis doyen de la guilde de saint-Luc d'Utrecht, il dirigea un atelier productif où il enseigna la peinture à de nombreux élèves tels que J.G. et G. van Bronckhorst, D. van der Lisse, C.P.W. van Rysen, W. van Steenra, D. Vertangen, D. Verwilt et C. Willaerts et fut à l'origine de ce que l'on a appelé l'école de Poelenburgh. Par ailleurs, Cornélis van Poelenburgh, dont on admirait la précision et le pittoresque de ses représentations humaines, fut souvent invité à étoffer les grandes compositions paysagées de ses confrères H. Steenwyck, J. Both, J. Hackhaert, W. de Heusch, A. Keirinckx ou H. Saftleven, par de petites figures élégantes, peintes avec la finesse et la délicatesse de la miniature.

Paysage italien avec ruines et bergers

Cuivre: 14 x 20,1 cm

Provenance:
Collection privée.

MARTIN RIJCKAERT

1587 - Anvers - 1631

Peintre flamand de paysages, il fait partie d'une famille de cinq artistes: son père David Rijckaert I, peintre et marchand de tableaux a été son premier maître, puis il fut l'élève du paysagiste Tobias Verhaecht. Maître de la gilde des Peintres d'Anvers en 1611, il devint également "Membre de la Chambre de Rhétorique". Ce n'est que plus tard, comme le firent Jan Brueghel I et II, qu'il complètera sa formation par un séjour de plusieurs années en Italie, où il subit l'influence de Paul Bril, qu'il connut à Rome vers 1615-1616. Ces années furent déterminantes pour l'élaboration de sa conception du paysage. Il apprit également à alléger sa palette ce qui apporta à ses tableaux fraîcheur et translucidité. Il invente et perfectionne un style qui lui est personnel: coloris soutenus ou empâté au premier plan, plus légers et posés en touches vives dans les lointains. En outre, l'agencement de ses tableaux est toujours riche en détails. Ses tableaux sont rarement signés, mais sa conception particulière du feuillage en touffes généralement denses et arrondies, ainsi que certains motifs privilégiés, permettent de l'identifier. Sa manière de rendre l'eau est particulièrement remarquable. Dans ses dernières œuvres, tout en conservant son talent de coloriste, Martin Rijckaert fait preuve d'un sens et d'une ampleur de composition dignes des plus grands paysagistes.

Il mourut en 1631 en pleine maturité, à l'âge de 44 ans.

Paysage d'Italie avec des bergers et leurs chèvres près d'une chute d'eau

Cuivre: 43,4 x 67,4 cm

Provenance:
Collection privée.



ANTONIE VERSTRALEN

1593 Gorinchem - Amsterdam 1641

Né probablement à Gorinchem vers 1593, Anthonie Verstraelen est mentionné dans les registres de la ville d'Amsterdam en 1628, date de son mariage. C'est dans cette ville qu'il semble s'établir définitivement et qu'il se spécialise dans la représentation de paysages d'hiver, genre qui se développe à Amsterdam au début du XVII^e siècle autour de deux figures principales, Hendrick Avercamp et Arent Arentsz, dit Cabel. Il est fort probable qu'il se côtoyaient et s'influençaient mutuellement si bien qu'il est difficile de déterminer qui fut le créateur de ce genre.

Les œuvres de Verstraelen se caractérisent par une composition simple, avec un large canal ou une rivière gelée, et un nombre relativement restreint de personnages permettant une grande clarté d'exposé. Le centre reste le plus souvent inoccupé pour mieux suggérer le rendu atmosphérique de ces paisibles évocations de l'hiver.

Les personnages pris sur le vif sont décrits dans leurs activités et témoignent, dans un souci grandissant de réalisme, d'une attention particulière et d'un sens de l'observation anecdotique qui feront le rapide succès de ces œuvres.

La ligne d'horizon généralement basse, le parti pris d'unification monochrome en fondant le ciel et l'horizon, l'allongement du format, selon des conceptions résolument modernes, dénotent un souci permanent d'équilibre entre la part narrative accordée aux personnages et à leurs divertissements ainsi qu'à la représentation de l'hiver, véritable protagoniste.

L'unité de l'œuvre tient à la facture lisse employée par l'artiste ainsi qu'à la perspective lumineuse qui unit les plans entre eux par des transitions à peine perceptibles dans une harmonie délicate caractéristique de l'artiste.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau: 20,6 x 38 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



HANS BOLLONGIER

1600 - Haarlem - 1681

Hans Bollongier naquit en 1600 à Haarlem, ville qui était au 17^e siècle un centre important de l'horticulture et plus spécialement de négoce des tulipes.

Ceci favorisa probablement l'inspiration de Hans Bollongier qui est considéré comme l'unique représentant de la peinture de fleurs de l'Ecole d'Haarlem.

Toutefois, Ambrosius Bosschaert le Vieux, ayant quitté Middelburg y réside en 1613, comme l'atteste son inscription, cette année-là, à la Gilde des peintres d'Haarlem; avant qu'il ne s'établisse définitivement à Utrecht, en 1616, avec son fils Ambrosius II.

Hans Bollongier acquit sa maîtrise à Haarlem en 1623. Il resta en contact avec les Bosschaert. Principalement dans le sillage de Ambroise Bosschaert le Vieux, ses œuvres témoignent de cette filiation artistique.

Hans Bollongier échangea une influence croisée avec Antony II Claesz.

La qualité de ses tableaux le situe au premier rang des talentueux peintres de fleurs de l'âge d'or Hollandais.

Son sujet de prédilection est la représentation de bouquets de fleurs, généreusement disposées dans un vase, généralement posé sur un entablement.

Bouquet de fleurs sur fond claire

Panneau: 33 x 45 cm

Monogrammé et daté 1641

Provenance:

Collection privée.



GILLIS DE BERGH

1600 - Delft - 1669

Gillis de Bergh, né vers 1600, devient membre de la guilde de Delft en 1624. On suppose que Mattheus de Bergh, peintre de scènes religieuses et historiques, plus connu en tant qu'essayiste, surtout à Delft, peut avoir été son frère.

L'artiste affirme une personnalité originale où l'on sent toutefois l'influence de son contemporain Floris van Schooten. Dans sa première période, il peint des coupes et des paniers de fruits posés sur un entablement de bois dans le style de Balthazar van der Ast. A la fin de sa vie, ses compositions sont plus élaborées et surchargées de draperies, de rideaux, avec de la vaisselle ornementale. On suppose qu'il a été l'élève de J.C. Delff dont il imite la peinture de vaisselle de cuivre. On connaît également de sa main des natures mortes avec du gibier - le plus souvent des oiseaux morts - des intérieurs avec des livres et des portraits grandeur nature, éclairés par la lueur d'une bougie.

A certains égards, son œuvre est le reflet d'un vocabulaire employé par ses contemporains tels les fruits pelés sur le rebord d'une table. Mais l'utilisation du clair-obscur et la manière dont il associe les différentes nuances de couleurs - surtout les verts et les gris-verts - lui sont tout à fait personnelles. Ces jeux de tonalités donnent à ses natures mortes un effet assez mystérieux. Une partie de son œuvre semble se rattacher à la sphère d'influence du cercle de peintres hollandais qui ont travaillé directement ou de façon dérivée à la manière de Caravage.

Nature morte aux poires et raisins

Panneau : 25,5 x 34,5 cm

Signé

Provenance :

Collection privée, Belgique.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il va sur ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie - projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujets de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs de ses contemporains, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors, un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleur au relief incomparable comme une entité à part entière dégageant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père. Son art, aidé en cela de la gamme si douce de sa palette, excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Bouquet de fleurs

Panneau: 36 x 48 cm

Provenance:

Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678



Allegorie du printemps

Panneau: 52,6 x 27,6 cm
Circa 1640

Provenance:
Collection privée

Les personnages sont dus à la collaboration du maître Jan Van Balen.

FRANS DE MOMPER

1603 - Anvers - 1660

Neveu du célèbre paysagiste Joost De Momper, il se consacra exclusivement aux paysages. Il devint Maître de la Gilde d'Anvers en 1629; en 1647 son activité est mentionnée à Haarlem puis il s'établit à Amsterdam en 1648 et s'y marie l'année suivante. Durant le début de sa carrière, il s'inspire des œuvres de son oncle ainsi que de Jan Brueghel de Velours. Exécutées d'une main sûre et légère, ses œuvres de jeunesse dénotent le talent d'exécution et de coloriste propre à Frans De Momper. Pendant son séjour en Hollande, il s'apparente aux œuvres d'un Jan Van Goyen ou d'un Salomon Van Ruysdael en concevant des paysages proches du courant monochrome. Il adopte alors une tonalité générale chaude, riche en nuances délicates de bruns et de jaunes. Attentif aux détails réalistes, il aime représenter des vues fluviales, des scènes de plage, des paysages d'hiver où le Maître s'adonne aux vibrations d'une gamme chromatique particulièrement nuancée, alliée à la légèreté quasi-immatérielle des formes décrites avec une grande sensibilité.

Paysage fluvial animé de nombreux personnages

Panneau: 56,5 x 86 cm

Provenance:
Collection privée belge.



SIMON LUTTICHUYS

1610 Londres - Amsterdam 1662

Simon Luttichuys est né à Londres en 1610 mais apparaît dans les registres de la ville d'Amsterdam dès 1638, date de son mariage, et s'y fixe jusqu'à sa mort en 1662.

Il se fait tout d'abord connaître comme peintre de portraits - il réalisa les portraits de Charles II d'Angleterre et de ses frères en 1660 - pour lesquels il développe un art élégant et raffiné qui rappelle l'influence de Bartholomeus van der Helst.

Quelques années plus tard, il devient l'élève de Jan Jansz Treck qui lui enseigne l'art de la nature morte. Il devint très vite l'un des meilleurs représentants de ce genre à Amsterdam et reçut de nombreuses commandes. Il réalise alors de riches compositions très décoratives dans l'esprit du naturalisme lyrique et baroque de Jan David de Heem.

Parallèlement, et dans un esprit tout à fait différent, il produit des œuvres beaucoup plus épurées, à l'élégance simple, à travers lesquelles émanent une grande spiritualité, renouant avec un courant plus apaisé que traduisent des formes au modelé ferme et une palette volontairement restreinte.

C'est à la fin du XV^e siècle que la "vanité", en tant que type de représentation, avec le crâne humain comme objet de méditation et de réflexion, fait son apparition dans la peinture. Elle nous dit que tout est éphémère, elle est le symbole de la brièveté et de la relativité de la vie. Cette évocation prend toute sa dimension dans l'humanisme défini par la pensée du XVI^e siècle et notamment par Erasme. Elle participe selon lui, à l'élaboration d'une orale spirituelle nouvelle, combattant les tendances résolument hédonistes de la société.

Les livres et tout ce qui s'y rapporte doivent être associés à l'acquisition des connaissances, et par voie de conséquence, de la vertu.

Cet idéal d'une vie studieuse et de l'élaboration d'une éthique stoïcienne joua un rôle crucial dans la vie intellectuelle de la période s'étendant de 1580 à 1640 et fit l'objet d'un véritable culte, conférant à la peinture de vanité une immense popularité.

Savant méditant près de sa table de travail avec des livres, un crâne, une carte, et une mappemonde

Panneau: 37,4 x 48,6 cm

Signé et daté 1644

Provenance:

Collection privée.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité.

En bon anversois, Isaac Van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui fait de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Entrée de village animée de nombreux personnages

Panneau: 31,3 x 43,8 cm

Signé "J. V. Oosten fecit".



PIETER DE RING

vers 1615 - Leyde - 1660

Peu après le milieu du siècle, le style de J.D. de Heem inspira de nombreux peintres de nature morte de fruits et de fleurs, qui avaient alors pour souci de répondre au goût de luxe de plus en plus prononcé de la riche bourgeoisie.

Pieter de Ring fut sans doute l'un des peintres qui fut le plus influencé par J.D. de Heem. D'abord tailleur de pierres, il étudia, jusqu'en 1635, la peinture dans l'atelier du Maître et fut nommé membre de la Gilde de Leyde en 1648.

Toute sa vie, il resta fidèle à une conception de la nature morte, très proche dans l'inspiration et dans la composition de celle de De Heem et qui lui valut, de son vivant, une certaine célébrité. Ses œuvres, d'une remarquable exécution, se caractérisent par l'abondance des objets décrits et la richesse de la composition hautement décorative.

Unissant la tradition flamande au style précis et à la rigueur des Hollandais, il décrit minutieusement chaque élément qu'il pose, le plus souvent sur un coin de tapis ou de velours, afin de rehausser leur éclat. Un fond neutre, largement brossé, met en valeur la finesse des tons lumineux où se jouent de subtils contrastes.

A partir de 1650, le format vertical et la relative étroitesse de l'espace contenant les objets, présentent une nouveauté qui fut reprise plus tard par Evert Collier.

**Nature morte de fruits avec coupe en porcelaine garnie de fraises,
verres de vin et montre**

Panneau : 48 x 58 cm

Signé et daté 1656

Provenance :

Collection privée

Exposition :

Natura in posa : aspetti dell'antica naturamorta italiana, Ingvar Bergström,
1971, n° 33.



JAN VAN THIELEN

1618 Malines - Boisschot 1667

Peintre flamand de natures mortes et de fleurs, il fit son apprentissage auprès de Théodore Rombouts d'abord et fut l'unique élève de Daniel Seghers. Il devint Maître en 1641-1642, se maria en 1639 avec Francisca de Humelaers, sœur de l'épouse d'Erasmus Quellin, qui fut très souvent son collaborateur. Il vécut de nombreuses années à Anvers, y élevant neuf enfants. Il instruisit lui-même trois de ses filles dans l'art de la peinture des fleurs. Peintre fécond de guirlandes et de bouquets, Van Thielen se consacra uniquement à la peinture de fleurs. Son style s'approche de très près de celui de son maître: cependant bien des différences les distinguent. Van Thielen projette autour de ses fleurs de fortes tiges parallèles ou divergentes d'une façon symétrique et il ordonne ses compositions avec une extrême régularité. Tandis que les cartouches de Seghers sont relativement simples, ceux de Van Thielen se compliquent fréquemment d'animaux, de mascarons et d'angelets. Un détail caractéristique de notre Maître est qu'il aime peindre une large anémone rose d'une forme presque géométrique. Jan Van Thielen est mieux connu comme peintre de guirlandes qui comme peintre de bouquets, cependant cette dernière catégorie constitue la meilleure part de son œuvre.

Vase de fleurs

Cuivre: 78 x 53,3 cm

Provenance:
Collection privée.

JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulièrement élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérise un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Nature morte aux fruits, verre de vin et pipe

Toile: 31 x 41,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée, New-York.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Jan van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon de Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan van Kessel est aussi un des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit: plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Cabinet d'amateurs avec vue sur le Château Saint-Ange

Cuivre: 17,8 x 24,5 cm

Provenance:
Collection privée.



56-59

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Les Quatre Eléments

Série de quatre cuivres, dont un signé J.v...: 13,4 x 19,2 cm

Provenance:

Frederick Philips, vers 1875.

Collection privée.



60

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Vase de fleurs

Panneau: 9,5 x 15,5 cm.

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paysage fluvial avec personnages dansant sur un quai

Cuivre: 16 x 23,8 cm

Provenance:
Collection privée.

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Villageois jouant de la musique près d'un étang

Cuivre: 16,5 x 23,5 cm

Provenance:
Collection privée.

63-64

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paire de natures mortes de fruits avec singes

Cuivre: 17 x 21,5 cm

Cuivre: 16,7 x 21,8 cm.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Concert d'oiseaux

Panneau: 17 x 22,5 cm

Provenance:
Collection privée.

MATTHIAS WITHOOS

1627 Amersfoort - Hoorn 1703

Matthias Withoos est né à Amersfoort en 1627. Il est l'élève durant six ans du peintre-architecte Jacob van Campen. En 1648, il se rend à Rome avec Otto Marseus van Schrieck et Henri Grauw. Il y exécute, à la demande du Cardinal Léopold de Médicis, diverses œuvres représentant des fleurs, des plantes et toutes sortes d'animaux. Son retour à Amersfoort date de février 1653. Par crainte des troupes françaises qui envahissent Utrecht et ses environs en 1672, il se réfugie avec toute sa famille à Hoorn. Ses trois fils seront peintres ainsi qu'une de ses filles, qui, elle aussi, peint des fleurs, des fruits et des insectes.

L'artiste date et signe souvent en toutes lettres ses compositions.

L'œuvre de Matthias Withoos inclut de nombreuses scènes de sous-bois animés de reptiles et d'insectes dans leur environnement naturel, sujets qui font référence aux artistes d'Amsterdam. La technique et la composition de ses natures mortes peuvent être comparées à celles de Willem van Aelst, au travail d'Otto Marseus van Schrieck et d'Elias van den Broeck. Otto Marseus van Schrieck a fortement marqué Withoos. On retrouve une façon similaire d'arrêter la lumière sur le bord des feuillages, la même utilisation du clair-obscur et de certaines plantes, tels les chardons. Withoos est également l'auteur de nombreuses vanités, invitations à la méditation et à la vie stoïcienne. Il dispose selon un désordre savamment élaboré tous les éléments du vocabulaire traditionnel de la Vanité, évocateurs de déchéance et de mort. Les plantes envahissent cet univers macabre de leur luxuriance éphémère.

Une toile de Salvator Rosa, Démocrite méditant sur la ruine de toutes choses (Copenhague, Statens Museum for Kunst), est à l'origine d'une série de tableaux de Matthias Withoos. Cette composition connut un grand succès lors de son exposition à Rome en 1651 où Withoos peut l'avoir vue.

Paysage avec ruines, accessoires et symboles de sciences occultes tels que crânes, serpent, chauve-souris, hibou, chat noir, hérisson, peau de loup, grimoires, sphère céleste, plantes médicinales ...

Toile: 101 x 87 cm

Signée et datée 1658

Provenance:

Collection privée.



67-68

PSEUDO VAN KESSEL

vers 1630

Maître inconnu ou anonyme à qui l'on a donné provisoirement le nom de "Pseudo Van Kessel". On lui attribue depuis quelques années de petits tableaux peints sur cuivre représentant des natures mortes.

Au nombre de ses sujets de prédilection, des petits déjeuners agrémentés de bouquets : souvent, ce sont de larges tables où sont disposés avec soin plats ou bols de fruits, paniers ou vases de fleurs. Une attention toute particulière est donnée à la recherche de la perspective, à la variété des espèces, à la qualité de la composition asymétrique, qui en offrent une vision très vivante.

A première vue, ces sujets, ainsi traités, ressemblent beaucoup, notamment par le coloris, à ceux de Van Kessel mais se décèle aussi une nette réminiscence d'Osias Beert et de Jacob Van Es.

Une inscription en italien au revers d'un des panneaux: "Raffo Morghen originale flammengo, finissimo possedato Raffaello Morghen" ferait penser à un flamand immigré en Italie, mais on ne connaît avec certitude aucun tableau de ce peintre.

Une autre attribution fut proposée par divers historiens d'art : celle du peintre allemand Gorthard de Wedig (Cologne 1583-1641).

A la découverte d'autres tableaux de sa main, il faudrait pouvoir étudier ses particularités stylistiques, afin de préciser la personnalité de cet artiste talentueux, digne des plus grands maîtres des débuts de la nature morte.

Paire de natures mortes aux mets disposés sur un entablement

Cuivres : 13,3 x 21,6 cm

Provenance :

Collection privée, Angleterre.



CORNELIS DE HEEM

1631 Leyden - Anvers 1695

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davidsz de Heem, peintre hollandais dont le rôle fut primordial pour l'évolution de la nature morte, aussi bien en Flandre qu'en Hollande. Cornelis fut reçu en 1660 dans la corporation d'Anvers où se déroula la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il est membre de la confrérie des peintres "Pictura". Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers. Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davidsz de Heem. L'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres, présentant des coupes de fruits et, plus tard, des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements au fond brun ou gris. Il signait presque toujours ses tableaux en capitales.

Nature morte de fleurs et de fruits sur un entablement

Toile: 41,6 x 34,2 cm

Signée

Provenance:

William Dyeryson, 1927

Collection privée

Exposition:

Sala Parés, Barcelona, Octobre 1955.



FRANS VAN MIERIS L'ANCIEN

1635 - Leyde - 1681

Dessinateur et peintre de genre, Frans van Mieris l'Ancien est le fils de l'orfèvre Jan Bastiaensz van Mieris. A l'âge de dix ans, il est apprenti chez son oncle Willem Fransz van Mieris, également orfèvre à Leyde. Il est ensuite pendant quelques années l'élève de Gérard Dou, puis d'Abraham van den Tempel et, à nouveau, de Gérard Dou. Il entre en 1658 dans la Guilde de Saint-Luc, dont il est le doyen en 1665.

Il est le plus remarquable des élèves de Gérard Dou et l'un des plus brillants représentants des *fijnschilders* - peintres précieux - de l'école de Leyde dont la préoccupation première est la reproduction des différentes matières avec un soin du détail extraordinaire. Par les sujets qu'il traite et par sa manière, il se rattache essentiellement à Gérard Dou, mais ses premières œuvres témoignent aussi d'une relation stylistique, encore inexpliquée, avec les peintres de Delft.

Son petit-fils, Frans van Mieris le Jeune, travaille dans le même esprit. On peut citer parmi ses élèves son propre fils Willem van Mieris et aussi Carel de Moor.

Son œuvre - qui comprend surtout des scènes de genre et des portraits de petit format, mais aussi des sujets religieux, classiques ou littéraires - lui vaut un grand succès et même une réputation mondiale. Un public international paye des sommes sans précédent pour ses toutes petites peintures. Le Grand Duc de Toscane lui fait l'honneur d'une visite chez lui. L'Archiduc d'Autriche veut l'employer au titre de peintre de la cour à Vienne.

L'œuvre de Frans van Mieris est resté très recherché durant tout le XVIII^e siècle. Cet énorme succès ne lui a pas toujours été profitable. Nombre de collections possédait tellement de copies de médiocre qualité et de variations de ses peintures au genre raffiné, dont certaines de la main de son fils Willem, peu talentueux, et de son petit-fils Frans, encore moins doué, que la qualité des originaux s'en est trouvée négligée.

Frans van Mieris l'Ancien fait partie des peintres dont l'influence a été déterminante pour cette génération d'artistes qui comprend Vermeer, De Hoogh, Gabriel Metsu. Il convient de noter l'importance de son œuvre dans le développement de la peinture de genre aux Pays-Bas.

La cantatrice âgée

Panneau: 18 x 13 cm

Signé et daté 1677

Provenance:

Collection A. Dyckmans, 1794

Collection Count L. Sierens, 1875

Collection privée, New-York.

Littérature:

Otto Neuman, *Frans Van Mieris*, p. 208 n° 103.

ABRAHAM MIGNON

1640 Francfort sur le Main - Utrecht 1679

Abraham Mignon est né au sein d'une famille française qui, durant la période des persécutions religieuses contre les calvinistes, a émigré en Allemagne, plus précisément à Francfort sur le Main, ville qui fut, à cette époque, une terre d'asile pour les nombreux calvinistes exilés, venus du nord de la France et des provinces flamandes.

Dès son plus jeune âge, vers sept ans, il entre en apprentissage chez le peintre de fleurs Jacob Marrel. Abraham Mignon quitte Francfort vers 1659, en compagnie de J. Marrel pour se rendre à Utrecht, où il entre alors dans l'atelier de Jan Davidsz de Heem. En 1669, on le trouve inscrit dans la guilde de Saint-Luc.

Jan Davidsz de Heem fut son véritable Maître et c'est grâce à lui qu'il parvint à la maturité et à l'aboutissement de son art. Il est d'ailleurs considéré à juste titre comme l'un des plus doués et brillants représentants de cette école.

Il est l'auteur de somptueux bouquets et guirlandes de fleurs dans lesquels il introduit volontiers de petits animaux et des insectes. La maîtrise de la composition, une technique parfaite alliée à un sens inné des coloris s'unissent pour aboutir à une perfection rarement atteinte dans la peinture de fleurs. Peu de peintres auront poussé si loin l'étude de la lumière et des couleurs pour définir les volumes et synthétiser les formes. Il en résulte un art qui, à force de maîtrise et de rigueur, frappe par sa vivacité contenue et son naturel et atteint un raffinement et une plasticité qui n'a d'égal que le plaisir des yeux qu'il procure.

L'art de Mignon fut tout particulièrement apprécié par les Electeurs de Saxe qui au cours du XVIII^e siècle réunirent treize œuvres, formant ainsi l'une des plus belles collections de ce peintre.

Vase de fleurs dans une niche

Toile: 88 x 68,5 cm

Signée

Provenance:

Collection C.J. Nieuwenhuys, avant 1883

Vente Galerie Saint-Luc, Bruxelles, 4 Mai 1883, n° 16

Collection privée, Belgique.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Né à Anvers en 1610, Nicolas Van Verendael fut l'élève de Willem Van Verendael. Il acquit la maîtrise et fut membre de la Gilde d'Anvers, dès l'âge de 17 ans, en 1657. Le Maître est un excellent et fécond spécialiste de la peinture de fleurs. Il a peint outre des bouquets, quelques gracieuses guirlandes suspendues par des rubans : ou des guirlandes autour d'une cartouche, selon le modèle mis à la mode par Daniel Seghers. On évoque à ce sujet, son tableau "Fleurs entourant un buste antique" au Musée de Bruxelles.

Mais Nicolas Van Verendael a davantage diversifié ses sujets que Seghers : il a peint aussi des natures mortes avec gibier et volaille, des déjeuners en forme de "Vanitas".

Les nombreux bouquets de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^e siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, ceux particulièrement de couleur blanche. Les pétales témoignent d'une beauté fragile, comme d'une fine soie. L'artiste préfère pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde des fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisants peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^e siècle.

Bouquet de fleurs sur un entablement garni de framboises

Toile: 41 x 32 cm

Provenance:

Collection John Henderson, Londres

Collection Arthur Elkind, New-York

Littérature:

Ralph Warner, *Dutch and Flemish Flowers and Fruit Painters of the XVIIth and XVIIIth Centuries*, vol. II, Amsterdam, 1928-1975

Sera reproduit dans l'ouvrage de Sam Segal actuellement en préparation

Hoogsteder-Naumann, *A selection of Dutch and Flemish Seventeenth century paintings*, 1983, fig. n° 10, p. 89-90.



JAN MORTEL

1650 - Leyde - 1719

Jan Mortel commence sa carrière en 1672 comme portraitiste mais poursuit en devenant peintre de natures mortes de fleurs et de fruits. D'après des documents datés de 1690 à 1711, il est le dessinateur et peintre officiel du Jardin botanique de l'Université de Leyde. Il est en effet respectivement cité comme "plantorum horti academici delineator" et "pictor horti academici".

Avec d'autres peintres de fruits et de fleurs de l'école de Leyde, il est un suiveur de Jan Davidz de Heem. Johannes Hannot, Jan Potheuk, Johannes Borman, Nicolaes van Gelder, Mathias Naiveu font également partie de ce groupe de peintres qui cultive différents aspects de l'œuvre de de Heem avec plus ou moins de succès.

L'influence de l'aspect décoratif plus enjoué d'Abraham Mignon est également visible dans le travail de Jan Mortel. Son aptitude au dessin et ses connaissances en botanique sont manifestes dans ses peintures. Plusieurs déjeuners, bouquets et guirlandes de fleurs, signés et datés de l'artiste sont connus.

Nature morte aux fruits

Toile: 54 x 41 cm

Signée et datée "Jan Mortel 1714"

Provenance:

Collection privée, Paris.



ALEXANDRE VAN BREDAEL

1663 - Anvers - 1721

Troisième fils de Pieter Van Bredael - dynastie qui ne comptait pas moins de 8 peintres - Alexandre Van Bredael fut reçu Maître dans la gilde de Saint-Luc à Anvers en 1685.

Il eut comme élèves P. Snuyers, JB Govaerts et son fils Jan Frans Van Bredael I.

Peintre adroit à la manière de P. Bout, il se spécialisa dans la représentation des sites urbains animés, les fêtes, les marchés, les scènes de rue.

Son "Ommegang sur la Grand Place d'Anvers", conservé à l'Hôtel de ville d'Anvers, constitue un précieux document historique.

Alexandre Van Bredael résida, semble-t-il, quelque temps à Paris, dont il peignit certains aspects, comme l'avait fait P. Bout quelques années auparavant, suivant une fois de plus l'exemple de J. Brueghel le Vieux qui peignit aussi une pittoresque vue des quais de la Seine.

La Seine, vue du Pont Neuf

Toile: 46 x 83 cm

Signée et datée

Provenance:

Collection privée, Etats-Unis.



75-76

MATTHYS SCHOEVAERDTS

vers 1665 - Bruxelles - après 1702

Né probablement vers 1665, Matthys Schoevaerds entre en apprentissage à Bruxelles chez le paysagiste Adriaen Boudewijns en 1682.

Admis comme Maître huit ans plus tard, il assume les fonctions de doyen de la Corporation des Peintres de Bruxelles de 1692 à 1696. Il fut très apprécié de son vivant et durant tout le XVIII^e siècle.

A en juger par les sites de certaines de ses œuvres, il séjourna vraisemblablement en Hollande. Tout en abordant occasionnellement la scène de genre, il se consacra aux vues de villes et surtout aux paysages. Une partie de son œuvre semble être inspirée de Jan Brueghel de Velours dans la représentation minutieuse de scènes de marché et de réjouissances populaires.

Si Matthys Schoevaerds, au début de sa carrière, reste fidèle à l'esprit de Jan Brueghel, le goût du temps le pousse à exécuter avec un soin précis des scènes villageoises, des paysages animés de personnages avec un souci narratif évident. Ils offrent en outre un intérêt fondé sur l'exactitude du site ou l'évocation des fêtes populaires. Plus tard, son œuvre subit l'influence de paysages italianisants et ses tableaux gagnent en délicatesse d'exécution et en profondeur.

Paysage animé de personnages à la lisière d'un forêt
Paysage aux moulins avec paysans qui vendent des pommes

Paire de cuivres: 26,4 x 37,7 cm
Monogrammés M.F.S.



ADAM SILO

1674 - Amsterdam - 1760

Peintre de marines, Adam Silo fut également un excellent marin et armateur très recherché. Son métier le conduisit dans différents ports de Hollande, en Suède et en Russie où il fut employé par le Tsar Pierre le Grand comme conseiller et attaché à la surveillance de la construction des bateaux. Il fit d'ailleurs réaliser, sur commande pour la marine russe, d'après ses plans, le navire de guerre, le "Pierre et Paul".

Adam Silo fut nommé pendant plusieurs années artiste officiel de marines à la cour du Tsar, et, personnalité aux talents divers, compléta ses activités par l'élaboration de nouveaux instruments pour la navigation et la publication en 1728 d'un livre important sur la construction des navires. Excellent dessinateur et graveur, ses représentations, très appréciées des amateurs, sont toujours d'une grande exactitude dans le rendu technique des détails.

En Hollande, il fut l'élève d'Abraham Storck.

Il appartient tout comme Backhuysen et Willem van de Velde II, à cette génération de peintres de la seconde moitié du XVII^e siècle qui surent traiter les éléments au moyen d'une facture minutieuse dans des compositions simples et achevées.

La subtilité des contours, la finesse des tons, évoquent des scènes d'un grand réalisme qui ont valeur de témoignage. Les différents motifs et notamment le rendu atmosphérique sont traités avec beaucoup de subtilité et une grande finesse de tons. Le mouvement et le dynamisme donnés aux navires, font de ceux-ci - et selon une nouvelle conception inaugurée par Jan van Cappelle - les véritables protagonistes de ces œuvres.

Le genre de la marine, inconnu aux Pays-Bas du Nord durant tout le XVI^e siècle se développe au cours du XVII^e siècle. C'est vers 1590 qu'il faut situer la naissance de ce genre nouveau, qui loin de n'être qu'un phénomène de mode, allait continuer de gagner de l'importance aux yeux des hollandais, pour bientôt devenir une branche de la peinture à part entière. C'est en effet l'époque où les Pays-Bas doivent considérablement développer leur commerce par le biais de la marine marchande pour conserver leur indépendance face à l'Espagne. La mer allait donc jouer un rôle majeur, et les chefs-d'œuvre qu'elle a suscités sont à la hauteur de son importance et de l'admiration que lui a témoignée tout un peuple.

Marine, vue d'une plage

Toile: 45,5 x 64,6 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



THEOBALD MICHAU

1676 Tournai - Anvers 1765

Après avoir reçu sa formation dans l'atelier de Luc Achtschellinck, paysagiste et spécialiste de cartons de tapisserie. Théobald Michau s'illustre en devenant l'un des meilleurs disciples de Jan Brueghel de Velours. Il est nommé Maître de la gilde d'Anvers en 1710. Son art s'inscrit dans la tradition des Maîtres du XVII^e siècle et on y perçoit l'influence de David Teniers, Pieter Gijsels et celle de la famille Brueghel, dont il perpétue le genre jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il a à son actif, des compositions originales qui valent tant par la maîtrise de son pinceau, que par la qualité de son coloris aux tonalités claires qui se fondent en nuances délicates. A son tour, il aura de nombreux disciples tels Balthazar et Charles Beschey.

Entrée de village animée de personnages le long d'un fleuve

Cuivre: 30,6 x 41 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



JOSEF VAN BREDAEL

1688 Anvers - Paris 1739

Frère de Jan Pieter, Josef van Bredael fut un paysagiste flamand, membre d'une longue lignée de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huit ans il s'engage pour une durée de quatre ans à copier, pour le marchand anversoïse J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, de Philippe Wouwerman et d'autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale de la cour du duc d'Orléans.

Ce peintre au style encore fort méconnu, signait ses tableaux avec le monogramme JB comme Jan Brueghel d'où parfois une certaine confusion. Essentiellement paysagiste, Josef van Bredael s'inspire des compositions bruegheliennes tout en conférant à son interprétation l'esthétique propre à son époque. S'attachant aux détails, il signale les personnages et le décor à la manière d'un miniaturiste. Il excelle particulièrement à indiquer la succession des plans par l'artifice d'écrans latéraux et par un chromatisme subtil et nuancé qui, chez lui, s'oriente vers des tonalités à dominante bleues et brunes, mais toujours douces et subtiles.

Si les compositions et les motifs sont quelque fois empruntés à Jan Brueghel, il confère une note personnelle à la touche et au modelé de ses figures. La représentation du cheval est particulièrement caractéristique, avec des pattes minces, un tronc puissant et une tête étrangement petite. Il modèle ses motifs et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement.

Témoignant d'une observation attentive du monde animalier au sein d'un paysage harmonieux, le peintre déploie une réelle qualité d'exécution, un délicat naturalisme qui devrait le situer parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel de Velours, aux côtés de P. Gysels, T. Michau ou M. Schoevaerdt.

Paysage fluvial animé de nombreux personnages aux abords d'un village

Cuivre: 15,5 x 22 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VOLLAERT

1708 Leipzig - Dresde 1769

Jan, Johan Christian ou Christoph Vollaert fut, à Dresde, l'élève du paysagiste Johanne Alexander Thieles (1685-1752) qui incita toute une cohorte de petits maîtres, parmi lesquels F. de Fergon ou Jan Vollaert, à suivre l'observation des phénomènes atmosphériques. Il s'inspira par contre du coloris des peintres hollandais et, en particulier, de Jan Griffier (1652-1718), son maître à penser, dont il pu connaître les œuvres, très en vogue, conservées à Dresde.

Deux peintures de Jan Vollaert, actuellement à l'Université de Rostock, pourraient faire penser qu'il ait séjourné en Italie. Si ce n'est pas le cas, elles peuvent être considérées par leurs sujets, comme des interprétations assez libres de compositions de Poussin.

Son activité picturale, relativement importante, est attestée à Dresde par de nombreux commanditaires, parmi lesquels ont été remarqué l'Ambassadeur de Hollande Kalkoen et le Major Selmer. Il semble qu'il ait pris, très tôt, l'habitude de produire ses tableaux par paire dont les plus précoces datent de 1738 et les plus tardives de 1765.

Les peintures et les dessins de Jan Vollaert, le plus souvent de petits formats, où s'exprimait la précision des miniaturistes, étaient très prisés au XVIII^e siècle et leurs renommées s'étendaient jusqu'à Francfort, Hambourg, Kiel, Leipzig, Postdam. Nombre de ses paysages furent gravés par G.M. Halman.

Comme son maître spirituel, Jan Griffier, il peignit presque toujours des paysages montagneux ou fluviaux, souvent agrémentés de ruines. Il privilégiait les ciels orageux, les lueurs du crépuscule, les incendies et, par dessus tout, les scènes hivernales. Il animait ses paysages très caractéristiques de personnages appropriés aux phénomènes atmosphériques saisis : paysans, pêcheurs, promeneurs ou patineurs. Plus rarement il étoffait ses scènes de figures bibliques.

Les œuvres de Jan Vollaert, peintes sur toile ou sur bois, le plus souvent signées, mais presque jamais datées, comprennent également de nombreuses vues des bords du Rhin ou de Suisse. Peintre très actif et renommé, Jan Vollaert peut être considéré comme l'un des premiers maîtres du romantisme européen.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau : 33 x 45 cm

Signé et daté 1751

Provenance :

Collection privée, France.



JAN STOLKER

1724 Amsterdam - Rotterdam 1785

Peintre de portraits, il doit sa renommée à sa spécialité, l'effigie d'hommes célèbres, dans laquelle il excelle.

Il peignit, sur panneaux de cuivre de petit format, des portraits s'inspirant de tableaux des grands maîtres du 17^e siècle.

Rembrandt, Frans Hals, Terburgh, C. Fabritius, entre autres, lui servirent de modèle.

On lui connaît 155 portraits, peintures ou gravures, au nombre desquelles les 10 portraits de peintre que nous présentons.

Jan Stolker, fut maître de la Gilde de La Haye en 1753 et directeur de la Gilde des peintres de Rotterdam de 1768 à 1770.

Ces portraits, finement dessinés et peints avec esprit, étaient les joyaux des bibliothèques et des cabinets de curiosité, en Hollande et en Angleterre au XVIII^e siècle.

Série de portraits d'artistes flamands et hollandais: Elisabeth Willemans, Cornelis Schut, Jan Thielen, Jacob Willem Delff, Jan van Eyck, Joos van Craesbeeck, Lambert Jacobsz, Bartholomeus van der Helst, Christoffel Lucas, Michiel Willemans

Cuivres ovales: 10 x 8 cm

Provenance:

Probablement vente de l'atelier de Jan Stolker, Rotterdam, 27 mars 1786

Ces cuivres faisaient très probablement partie de la décoration d'un cabinet mentionné à la Vente Stolker et comprenant 155 portraits d'artistes.



JAN FRANS VAN DAEL

1764 - Anvers - 1840

Jan Frans van Dael débuta en même temps que G. van Spaendonck comme élève d'un décorateur spécialisé dans l'ornementation de voiture avant de s'inscrire à l'Académie d'Anvers comme architecte et peintre de fleurs et de fruits. En 1786, il se rendit à Paris qui était devenu le nouveau centre artistique de la peinture florale. Et là, malgré les changements successifs de régimes, il bénéficia sans cesse des faveurs officielles.

Dès son arrivée en France, il travailla pour Louis XVI, participant à la décoration des châteaux de Chantilly, de Saint-Cloud et de Bellevue. Il exposa à de nombreux Salons, dont celui de 1793 alors que Robespierre était au pouvoir. A cette époque trouble, il eut droit, comme les meilleurs peintres d'alors, d'installer son atelier dans le Palais du Louvre. Napoléon et l'impératrice Joséphine, puis Marie-Louise le prirent sous leur protection. Les commandes royales ou princières, de Louis XVIII et de Charles X, continuèrent d'affluer sous la Restauration. Il reçut la Légion d'honneur en 1825 et s'éteignit à Paris durant le règne de Louis-Philippe. Jans Frans van Dael fut l'ami des peintres Redouté et G. van Spaendonck, également parisiens d'adoption; il eut de nombreux élèves.

Il réalisa de nombreux projets de décors intérieurs pour différents châteaux et ses dessins furent utilisés à l'ornementation de vases par la Manufacture de Sèvres. Parallèlement, dans un domaine qu'il avait acheté à la campagne, il se consacra à la culture de fleurs et de plantes afin de les utiliser dans ses compositions florales ou fruitières.

Les natures mortes de Jan Frans van Dael forment des ensembles harmonieux qui allient la profusion des éléments aux mouvements gracieux, à la délicatesse des différentes variétés de fleurs, mariant avec un soin extrême fraîcheur du coloris, touche subtile et savant éclairage annonçant le Romantisme. Ces œuvres délicates et puissantes font de Jan Frans van Dael le peintre flamand qui réussit à Paris l'une des carrières les plus brillantes.

Nature morte de fleurs et de fruits

Toile: 41 x 32,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



DE JONCKHEERE

100, Rue du Faubourg Saint-Honoré
Tél.: 42 66 69 49
Fax: 42 66 13 42
75008 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(7-9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS